

Roncin, C. (1995). *Bien vivre la classe*. Paris : PUF.

Noëlla Bourgeois-Bouchard

Volume 23, Number 2, 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/031929ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/031929ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Bourgeois-Bouchard, N. (1997). Review of [Roncin, C. (1995). *Bien vivre la classe*. Paris : PUF.] *Revue des sciences de l'éducation*, 23(2), 424–426.  
<https://doi.org/10.7202/031929ar>

Roncin, C. (1995). *Bien vivre la classe*. Paris: PUF.

Par cet ouvrage, l'auteur a voulu répondre à la question suivante: Quelles sont les conditions pour que l'ensemble-classe soit un système vivant et pour que chacun, les enfants et l'adulte, s'y sente à son aise? Selon l'auteur, la réponse réside dans l'organisation matérielle et relationnelle de l'ensemble-classe en petits groupes, au sein desquels les élèves se seront choisis réciproquement. L'importance de l'organisation équilibrée des rapports pour que chacun se sente à son aise est fondamentale puisque c'est souvent sur le plan du contexte relationnel que les problèmes prennent naissance.

Comme il le souligne à maintes reprises, «l'organisation est organisatrice des comportements». La façon dont l'adulte comprend et joue son rôle est déterminante puisqu'elle oriente l'organisation de ce système social qui sera d'autant plus vivant qu'il saura assurer à l'enfant les sentiments d'être en sécurité, autonome et concerné par ce qui lui est proposé et mis à sa disposition, conditions nécessaires à son engagement et à sa prise en charge. Il importe alors que l'adulte renonce au rôle de transmetteur d'information, qui lui a été traditionnellement dévolu, pour assumer pleinement celui d'animateur, plus compatible avec cette approche relationnelle dont la confiance constitue l'élément clé. Tout ce qui se passe dans le monde de la classe dépend en grande partie de la personnalité de l'adulte dont le rôle essentiel est de catalyser les actions et les interactions.

Son argumentation se base sur la théorie des systèmes dont il évoque sommairement les principes au premier chapitre. Les deuxième, troisième et quatrième chapitres relatent en détail les expériences menées auprès d'enfants en milieu scolaire par des stagiaires et ses collaborateurs et servent d'illustration à la thèse énoncée au premier chapitre. Le cinquième chapitre consiste en une analyse de ces expériences pratiques pour laquelle la théorie des systèmes sert de cadre conceptuel.

Le premier chapitre du volume résume à lui seul l'essentiel du propos, alors que les chapitres suivants ne font qu'étayer la thèse qui y a été énoncée. Quoique l'illustration de principes théoriques par des expériences pratiques effectuées dans la réalité scolaire présente un intérêt certain pour le lecteur, il nous apparaît superflu de donner le détail de chacune de celles-ci. Il nous semble que le texte aurait gagné en intérêt si l'auteur avait résumé l'ensemble de ces expériences pour en dégager les conclusions qui, à bien des égards, se rejoignent et étaient pour le moins prévisibles. En plus de ces redondances, le texte aurait gagné en clarté s'il n'avait pas été truffé d'appositions et de précisions mises entre tirets, qui, plutôt que de contribuer à la compréhension du propos, alourdissent indûment le texte.

Par ailleurs, l'auteur pose que les réponses apportées à la question qui a servi de toile de fond à l'ouvrage puisent dans les connaissances récentes en psychologie sociale et la théorie des systèmes; mais aucune référence n'est retenue à l'appui, autre que quelques recherches de l'auteur. De même, la réfutation des théories d'apprentissage béhavioristes et cognitives que l'auteur qualifie de désuètes nous apparaît pour le moins discutable. Pour ces raisons, certaines des conclusions dégagées nous ont semblé tenir à une argumentation ténue et être davantage le fruit de l'opinion.

Ces réserves ne nient en rien l'intérêt de l'approche relationnelle et le rôle déterminant de l'enseignant dans l'orientation de l'organisation de la classe. Toutefois, même si le climat organisationnel et la qualité des relations interpersonnelles sont certes essentiels à l'établissement d'un milieu propice au développement personnel et à l'apprentissage en milieu scolaire, la dimension pédagogique ne peut pour autant être éludée.

Sans dire que cet ouvrage soit sans intérêt, mon évaluation de sa pertinence pour les enseignants en milieu scolaire est plutôt mitigée.

Noëlla Bourgeois-Bouchard  
Université de Moncton

\* \* \*